21. DE L'INTELLECT A L'INTUITION

Par Alice A. BAILEY

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

SOMMAIRE

CHAPITRE PREMIER — PENSÉES PRÉLIMINAIRES

problème actuel de l'éducation et la méthode par laquelle l'existence de l'âme sera prouvée – cette chose vivante que nous appelons "âme", faute d'un meilleur terme.

L'objet de ce livre est de traiter de la nature 8(deet)7.5(de)7.5(la)7.5(vr)3.8(aie

de l'est et de l'ouest,
d'intérêt est, en soi,
la race sur la voie du

envisagent cette éventualité. Le Dr Overstreet fait observer que : **[21@5]**

> La philosophie orientale, on le soupçonne, a peu influencé la pensée occidentale, principalement à cause de son procédé. Mais, quand l'Orient subira l'influence de la pensée occidentale – en particulier de sa méthode expérimentale rigoureuse – il y a tout lieu de croire qu'un nouveau mode philosophique sera adopté, et la profonde spiritualité de la pensée orientale s'exprimera d'une manière plus accessible à la mentalité occidentale. [1]

Jusqu'ici la tendance des deux écoles a été de se combattre ; cependant la recherche de la vérité a été identique ; l'intérêt pour ce qui est et ce qui peut être ne se confine pas à l'un ou l'autre groupe, et les facteurs avec lesquels chacun a travaillé sont les mêmes. Même si l'intellect du penseur asiatique est orienté vers l'intelligence créatrice et celui du penseur occidental vers la recherche scientifique, le monde dans lequel ils pénètrent est singulièrement semblable ; l'instrument qu'ils emploient est appelé l' "intellect" dans l'Ouest, "la substance mentale" (chitta) dans l'Est : l'un et l'autre se servent de symboles pour exprimer leurs conclusions et tous parviennent au point où les mots sont impuissants à traduire les possibilités intuitivement perçues.

Le Dr Jung, une des personnalités cherchant à concilier ces éléments jusqu'ici en désaccord, y fait allusion dans cet extrait de son commentaire sur un ancien manuscrit chinois. Il dit :

> La conscience occidentale n'est aucunement la conscience en général, mais un facteur historiquement conditionné et géographiquement limité, représentant seulement une partie

> oriental est radicalement méconnu. Il ne consiste pas en intuitions sentimentales exagérément mystiques, frisant la pathologie, émanant de reclus ascétiques et de détraqués. La Sagesse de l'Orient est basée sur une connaissance pratique (...) dont rien ne justifie la sous-estimation. [1]

C'est dans l'exercice de l'intellect qu'est le nœud de la situation. L'intellect humain est apparemment un instrument qui peut être employé dans deux directions. L'une est extérieure. L'intellect fonctionne sur ce mode, enregistre nos contacts avec le monde physique et le monde mental, où nous vivons, et reconnaît nos conditions émotives et sensorielles. Il est l'enregistreur et le contrôleur de nos sensations, de nos réactions et de tout ce qui lui est transmis par l'intermédiaire des cinq sens et du cerveau. C'est là un champ **[21@8]** de connaissance qui a été largement étudié et les psychologues ont poussé fort avant, dans la compréhension des procédés psychologiques. "Penser", nous dit le D[r]

[21@9]

Où va le conduire l'intellect qu'il apprend à contrôler ? Que réserve l'avenir à l'homme ? Quelque chose – nous le sentons – d'une beauté, d'une certitude plus grande que tout ce que nous avons connu jusqu'à présent. Peut-être sera-ce l'accession universelle à cette connaissance propre à l'individu mystique ? Nos oreilles sont assourdies par le tapage de notre civilisation moderne et cependant, par moments, nous percevons des sons plus ténus, qui témoignent d'un monde immatériel. Nos yeux sont aveuglés par le brouillard et la fumée de notre ambiance immédiate ; pourtant un instant de claire vision nous révèle parfois un mode vital plus subtil, et, perçant le brouillard, laisse pénétrer "la

soumettre, qui coordonne et développe en lui un **[21@15]** nouvel appareil subtil, au moyen duquel il ne *voit* plus la vision de la réalité divine mais se connaît comme étant cette réalité même. La technique de la méditation concerne ce procédé de transition et cette éducation du mystique. Ceci fait l'objet du présent ouvrage.

C'est la tâche des éducateurs et des psychologues de résoudre ce problème : conduire l'homme, en tant qu'être humain, à son héritage spirituel.

domaine de l'hallucination : il se peut aussi que beaucoup des saints d'autrefois aient été des psychopathes et des névrosés ; mais il reste un résidu d'attestations et un nombre suffisant de témoins dignes de foi pour établir ce témoignage et forcer notre croyance en sa véracité. Ces témoins du monde invisible ont parlé avec des formules de pouvoir ; ils ont transmis des messages qui ont façonné la pensée des hommes et dirigé des millions de vies. Ils ont prétendu qu'il y avait une science de la connaissance spirituelle et une technique par laquelle les hommes pouvaient **[21@17]** parvenir à l'expérience mystique et connaître Dieu. C'est cette science que nous étudierons dans ce livre, cette technique que nous essayerons d'exposer.

Cela concerne l'emploi exact de l'intellect 1 Tc0.2 lequel se Tc0.2évèle le mor des âmes,c0.2 se découvre et s'ouvre cette porte secrète qui conduit de l'obscurité à la lumière, de la mort à l'immortalité et de l'irréel au Réel.

La solution ultime de notre problème mondial est dans l'obtention de cette connaissance – connaissance qui n'est propre ni à l'Orient ni à l'Occident,c0.2 mais qui est connue de l'un et de l'autre. Quand nous aurons donné la main à

question est de savoir si nos systèmes d'enseignement atteignent le maximum du bien. Nous apprécions l'avance énorme qui a été réalisée au cours des deux cents dernières années, et cependant, nous nous demandons si, après tout, nous

l'esprit et la construction de l'âme. [1]

La vieille Asie et l'Europe, jusqu'au XVIII^{ème} siècle, éduquaient l'individu.

élevé que les éducateurs ont fixé. Mais il est d'une importance plus grande encore, qu'aucun homme ayant des aptitudes et un équipement intellectuel ne

Il est intéressant de constater que Bhagavân Dâs exprime les mêmes idées à la première conférence éducative de "All Asia". Il déclare que :

> Les règles de la Religion, c'est-à-dire de la plus vaste science, nous rendent capables (...) de nous décharger de ces plus grandes dettes et de ces devoirs. La Religion a été décrite comme étant le commandement ou la révélation de Dieu. En d'autres termes, cela signifie seulement les lois de la Nature de Dieu telles qu'elles nous sont révélées par les travaux intellectuels, intuitifs et inspirés des voyants et des savants de toutes les religions et de toutes les nations... Nous avons entendu parler assez longtemps des trois R. Le quatrième, celui de la véritable Religion, est plus important que tous les autres ; mais il doit être soigneusement découvert et pensé d'abord. Il convient que tous les éducateurs contribuent à ce travail par l'application de la méthode scientifique constatant les accords parmi les différences. [1]

L'Orient et l'Occident semblent sentir également qu'un système d'éducation qui ne conduit pas finalement l'homme hors du monde des affaires, jusqu'à la conscience des choses spirituelles a failli à sa mission et ne répondra pas à l'aspiration de l'âme humaine. Il manque beaucoup à un entraînement qui coupe court à l'intellect et ignore la faculté démontrée par les meilleurs intellects de percevoir intuitivement la vérité. S'il laisse ceux qui 5714 -1.on

développement normal. C'est sous ce rapport que la méthode de la méditation se révélera comme une partie de la technique de l'éducation supérieure dont l'Age Nouveau verra l'épanouissement. L'on découvrira que la méditation est le

parlant, l'individu demeure sans culture spécifique. Ces deux grands systèmes divergents ont produit chacun une civilisation traduisant son génie particulier mais aussi ses défauts marqués. Les prémisses sur lesquelles ces systèmes sont basés diffèrent grandement et valent d'être considérées car c'est dans leur

I C C O

préférence) dont l'homme est l'expression doivent être reconnus, mais la

Sans discernement nous étouffons, nous étranglons
L'étincelle divine qui brille en chaque enfant.
Tous les enfants sont, par essence, des fragments de Dieu ;
Dieu, s'ils avaient leur liberté, éclorait en eux
Il se déploierait, les teintant et les façonnant, jusqu'à ce que,
Fleurs"ce 4( )-7.6(par)3.6(f)-3.9(aites,)3.3( )-7.6(ils)-7.6(s'épanouissent da

états mentaux et émotifs de l'être, de l'énergie vitale, de l'appareil physique

idéaliste et matérialiste.[1]

C'est cette révélation de la Déité qui est le but de l'entreprise mystique et

l'aspect force de l'âme et, par l'intermédiaire du corps éthérique, L'âme anime la forme, lui donne ses particularités et ses attributs, elle imprime sur elle ses désirs et la dirige, enfin, par l'activité de l'intellect. Par l'intermédiaire du cerveau, l'âme galvanise le corps, l'incite à une activité consciente (dirigée) et, par l'intermédiaire du cœur, imprègne

laquelle il désire entrer en contact sciemment, son âme, le facteur invisible qu'il sent, mais dont il est personnellement ignorant. Maintenant, il inaugure un mode d'éducation de soi et d'intense investigation de sa **[21@59]** vraie nature.

poussé par l'énergie, et dirigé par son intellect, mais il se connaît comme étant le Soi, pensant par l'intellect, sentant par les émotions et agissant consciemment. Tandis que cet état de conscience se stabilise et devient permanent, le travail de l'évolution dans son cas est consommé et la grande fusion est accomplie, l'union entre le Soi et son véhicule est établie. Ainsi un divin Fils de Dieu s'incarne consciemment.

Par le travail de l'éducation, dans toutes ses nombreuses branches, la coordination de la personnalité a été prodigieusement hâtée. L'intellect de la race s'élève rapidement sur l'échelle de l'accomplissement. L'humanité, par ses vastes groupes de gens éduqués, mentalement concentrés, est prête à la détermination de soi, et à être dirigée par l'âme. Maintenant, **[21@61]** la culture intense de 04 Tdividu, telle qu'elle est enseignée dans le système oriental, peut être entreprise. L'éducation et la réorientation de l'être huma(véavancé)]TJ0

—

LES OBJECTIFS DE LA MÉDITATION

Comparaison entre la méditation et la prière.

L'intellect humain comme faculté.

Son emploi par rapport à l'intuition.

L'instinct, l'intellect, l'intuition et l'illumination.

"L'union est obtenue en subjuguant la nature psychique et par la contrainte de la substance mentale. Quand ceci est accompli, le Yogi se connaît tel qu'il est en réalité "

PATANJALI.

l'intellect, laquelle amène des réalisations, des récognitions qui deviennent une

fondamentale, ayant atteint le stade de l'adoration de la divine Réalité vaguement entrevue, cet homme passe maintenant hors du domaine mystique dans celui de l'intellect, de la raison et d'une finale réalisation. La prière, plus un altruisme discipliné, produit le mystique ; la méditation, plus le service discipliné, organisé, produit le connaisseur. Le mystique, comme nous l'avons vu, perçoit les divines réalités et (du haut de son aspiration) entre en contact avec la vision mystique ; **[21@68]** il aspire perpétuellement à la répétition

> prétend pas que les choses telles que la cruauté, par exemple, soient bonnes, mais il nie qu'elles soient réelles ; elles appartiennent au monde inférieur des fantômes desquels nous devons nous libérer par la vision [1]...

Mais le chemin du mystique prépare au chemin du savoir et quand le mystique s'arrête en adoratvis devant la vision, aspirant au Bien-Aimé, le chercheur, aspirant à la connaissance véritable, saisit la tâche et continue le travail.

Le D[r] Bennett, de Yale, à la fin de sis livre sur le mysticisme, dit :

> Le mystique, à la fin de sa préparatvis, attend simplement une apparitvis et un événement qu'il a siin de ne pas définir trop particulièrement ; il attend aussi, pleinement conscient que son effort l'a porté aussi liin qu'il puisse aller et que cela doit être complété par un contact quelconque, unôpnnt ld

premier rang de la recherche humaine, témoignant de facultés au-d5.96 4osu de notre por Nous somme en nous-êmes, d'effors qui nous ont poussés vers le savoir, et d'incitations intérieures qui ont forcé l'humanité à monter l'échelle de l'évolution, jusqu'au degré actuel de ce que nous appelons les humains cultivés. Une divine instance nous a conduits de la condition préhistorique aux conditions de notre civilisation moderne. Par-dessus tout, nous connaissons ceux qui possèdent ou prétendent posséderune vision des choses célestes, que nous aspirons à partager, et qui attestent qu'il ya un chemin direct jusqu'au centre de la Divine Réalité, chemin, qu'ils nous demandent de suivre aussi. On nous dit qu'il est possible d'avoir une expérience

Patanjali nous dit : "Quand les moyens de l'union ont été employés avec

l'unité. [1]

Les paroles du D[r] Charles Whitby, traducteur du livre de René Guénon : *L'Homme et son devenir*, sont appropriées à ce chapitre sur la méthode de la méditation. Il fait allusion à :

> L'écrasant témoignage confirmant l'accord réciproque, sur tous les points essentiels, des traditions ésotériques occidentales, hindoues, mahométanes et de l'Extrême-Orient. La vérité que nous disons si témérairement inatteignable nous attend là **[21@86]** en sa majesté sans changement et inchangeable, voilée, il est vrai, aux regards hâtifs et méprisants, mais toujours plus apparente aux chercheurs

cherchons à utiliser l'équipement dont une longue série d'expériences de la vie nous a pourvue et, soit que nous entreprenions le travail du point de vue du dévot mystique, ou du point de vue de l'aspirant intellectuel, certaines conditions fondamentales doivent être remplies, avant de procéder aux exercices. Les paroles du Révèrent R. J. Campbell résument notre histoire et définissent notre tâche. Il dit :

> Dans le dessein de réaliser la nature du Soi, nous avons dû sortir de la demeure éternelle de Dieu, afin de lutter et de souffrir dans l'illusion du temps et des sens. Nous avons à vaincre, avant de pénétrer dans l'éternelle vérité qui gît au-delà de toutes les apparences. Nous avons à maîtriser la chair et à magnifier l'esprit, à mépriser le monde pour le sauver et à perdre la vie pour la trouver.

Maintenant, considérons la situation et la méthode à laquelle nous devons nous soumettre si nous voulons atteindre le but. Il suffit de mentionner les

Cependant, l'activité du cœur a sa place et Patanjali, dans **[21@93]** ses *Aphorismes*, qui ont guidé par centaines les Connaisseurs, dit :

> Les pratiques qui suscitent l'union avec l'âme sont, premièrement, l'aspiration ardente, puis la lecture avec l'esprit et finalement la complète obéissance au Maître. [1]

Le mot "aspiration" vient du latin "ad" et "spirare" respirer, aspirer à, ainsi

Et perce qu
Nous part
passant à t
certitude i
l'histoire
préjugés
tragédies
dont l'appa
de l'homme
l'intellect
dans la voi
du désir ve
ressort le

En résumé, trois idées fondamentales ressortent : parvenir au succès au moyen de l'intellect, réaliser la perfection, **[21@96]** prendre conseil et utiliser

déterminée ;

3. *La Contemplation* – Une activité de l'âme, détachée du mental qui est maintenu à l'état quiescent ;
4. *L'illumination* – Le résultat des trois étapes précédentes, impliquant l'apport à la conscience cérébrale du savoir acquis ;
5. *L'inspiration* – Le résultat de l'illumination, tel qu'il se manifeste dans une vie de service.

Ces cinq étapes conduisent à l'union et à la connaissance directe de la

ocessus

venir.4.23t

Mœ 0 0 0 rg 0 0 0 RG 1 0 0 1 74.4059 630.2963 0 0 0 1 0 0 cm BT /F1 9.9626 Tf 0 0 Td [(Mœ)] TJ ET

arrive fréquemment ; car il est ordinairement agité par des pensées et idées sur lesquelles il n'a aucun contrôle et qu'il ne peut chasser, même s'il en a le vif

des mots qui les expriment clairement est une des fonctions de l'intellect, et, cependant, combien peu de gens ont des idées et génèrent des pensées vraiment intelligentes ! Leur intellect réagit à ce qui leur est communiqué du monde extérieur mais ne possède aucune activité inhérente, originale.

Actuellement, dans le cas de l'individu moyen, le processus s'exerce de l'extérieur vers l'intérieur, au moyen des sw[et du cerveau. Celui-ci)]TJT0.

Le mot "concentration" vient du latin *con* : ensemble, et *centrare* : centrer. Il signifie rassembler, ou amener vers un **[21@105]** centre commun ou point de concentration ; il implique le rassemblement de nos pensées errantes et de nos idées ; l'application ferme et soutenue de l'intellect à l'objet de notre attention immédiate, sans flottement ni distraction ; l'élimination de tout ce qui est étranger à l'objet de notre observation ; Patanjali en donne la définition suivante : us0

l'avons vu, accompagne

2. La polarisation de l'homme, dans son véhicule mental et non plus dans son véhicule émotionnel ;
3. Le retrait de l'attention des perceptions sensorielles et l'apprentissage de la concentration (e)2.le cerveau. La plupart des gens utilisent, comme les animaux, leur plexus solaire ;

cinq vastes champs de connaissance, cinq sortes de vibrations différentes. Le

du processus mental peut être entrepris et poussé très loin, de manière à fournir à l'âme un appareil de pensée prêt à lui servir. En réagissant aux trois parties de la méditation – mais réagissant d'une manière unifiante – la nature physique, ou nature de la forme,(la)-7a été étudiée ; la qualité qui l'anime et le motif ou cause de la manifestation de la forme ont été considérés. En même temps, la concentration est devenue plus profonde et la méditation plus intense. L'attention s'est tournée de plus en plus vers l'intérieur, et les choses extérieures ont été patiemment rejetées ; ceci ne s'est pas accompli grâce à une attitude passive, mais par un intérêt des plus vifs et des plus vitaux. La méthode de la méditation a été positive et n'a pas abouti à un état négatif ou de transe. L'intellect a été actif tout le temps et actif dans une seule direction. Finalement vient le stade **[21@113]** appelé béatitude ou identification. La conscience n'est plus concentrée dans l'intellect mais est identifiée avec l'objet de la méditation. Nous considérerons ceci plus tard.

n'est plus trompé par l'apparence, mais sait qu'elle est la forme illusoire qui voile, emprisonne une pensée quelconque.

3. La signification spirituelle est ce qui existe derrière le sens subjectif et qui est voilé par l'idée ou pensée, de même que l'idée est voilée par la forme qu'elle assume pendant la manifestation exotérique. Cette signification spirituelle peut être considérée comme l'intention qui suggère l'idée et la conduit à sa

La perception passive et la perception active.
Les deux activités de l'intellect. Les sens et la réalité.

joue dans ce processus.

"La perfection des processus d'appréhension dépend

seulement partielle, chacun de nous étant seulement un exemple **[21@123]** individuel de ce qui, dans la manifestation totale est universel [1]

interrogent l'avenir, confrontent la mort inéluctable ; ils souhaitent parvenir à une conscience plus vaste, une certitude quant aux choses spirituelles et à l'ultime Réalité. Cette poussée vers une compréhension et un savoir plus grands se révèle sur une large échelle, à cette époque, et la continuation de la croissance évolutive déjà établie persiste apparemment et doit se poursuivre, si

dans la vie comme facteur dominant. Secondement, l'intellect commence à manifester **[21@129]** une nouvelle activité. Au lieu d'enregistrer et d'emmagasiner dans la mémoire les contacts que les sens lui ont communiqués et d'absorber les informations fournies par les livres et la parole, il se réoriente vers un nouveau savoir et commence à puiser à d'autres sources d'information. L'instinct et l'intellect ont fait leur travail ; maintenant, l'intuition commence à jouer son rôle. C'est à ce point que nous a conduits la pratique de la méditation que nous avons étudiée après que l'éducation de la mémoire et la classification du savoir humain nous y eurent préparés. Celles-ci ont eu leur temps. Pour des milliers d'individus, un nouvel effort est donc dans l'ordre. Se peut-il qu'à ces âmes nées aujourd'hui à l'expérience du monde, la vieille éducation avec son développement de la mémoire, ses livres, ses conférences et ses appropriations de pseudo-faits, soit devenue insuffisante ? Pour elles, nous devons soit formuler une nouvelle méthode, soit modifier la technique présente, afin de trouver du temps pour la réorientation de l'intellect, réorientation qui permettra à l'homme d'étendre ses contacts à d'autres champs de connaissance. Ainsi, nous démontrerons la vérité des paroles de Mr Chaplin, dans son précieux petit livre *The Soul*. Il dit que... "c'est par l'âme que les processus corporels prennent leur signification".

s'offre à lui la vision d'un monde nouveau. Dans la pratique de la méditation jusqu'à ce stade, il y a eu une activité intense ; aucune condition de quiétude négative ou de réceptivité passive n'a été permise. Le corps physique a été

2. La concentration de l'attention sur le monde de la pensée et non plus sur celui des émotions ; d'où le retrait du foyer d'attraction des sens ;
3. Le développement d'une faculté de concentration instantanée, préalablement à l'exercice de la méditation et la capacité de fixer l'intellect sur tout objet choisi.

Evelyn Underhill définit cette faculté de la manière suivante : "L'acte de

concentration prolongée, que nous appelons méditation et celle de la contemplation qui appartient à une toute autre catégorie, se place une période transitoire, nommée par les chercheurs orientaux "méditation sans semence", ou sans objet. Ce n'est pas la contemplation. Ce n'est pas non plus un mode de pensée. Cela est passé alors que le dernier stade n'est pas encore achevé. C'est

méditation, se soumettre à un entraînement intellectuel sérieux, destiné à créer

aucun acte de ta part." [1]

Plus loin, dans le même chapitre, le D[r] Bennett parle de l'attention haletante, de l'attente durement gagnée, durement maintenue, de la divine

intérieur, notre Soi Supérieur, directement transmises au cerveau physique, par l'intermédiaire du mental. En contemplation, nous entrons dans un stade plus

lumineuse et plus parfaite que celle des autres. [1]

La contemplation a été décrite comme étant une porte psychique conduisant d'un état de conscience à un autre. Jeremy Taylor la nomme "une transition entre la méditation intense et cette contemplation qui parvient à la vision des merveilles de Dieu, lorsque l'âme humaine entre dans le domaine de la divine lumière". [2]

de l'extérieur, mais il peut être entraîné à devenir réceptif vis-à-vis de l'âme et à enregistrer les informations émanant de cette source plus haute.

Avec le temps nous pouvons acquérir la facilité dans la pratique d'utiliser tantôt le cerveau, tantôt l'intellect, activement ou passivement, établissant ensuite une relation parfaite entre les deux et, finalement, entre l'âme, le mental et **[21@141]**

du procédé réside dans le maintien de la concentration de l'intellect, "tandis que l'âme, l'homme spirituel, l'être qui perçoit contemple".

Dans un livre précédent, j'ai expliqué plus complètement l'emploi du mental comme instrument de l'âme ; j'en reproduirai seulement un paragraphe :

Cependant, il doit être clairement entendu que celui qui

faisaient l'expérience de ce que, faute d'un meilleur terme, nous appelons l'illumination..." Il poursuit, nous avertissant que "très probablement nous écarterons ces expériences, les considérant comme des aberrations...", mais il ajoute : "ces hommes n'agissaient pas comme des hommes souffrant

s'occupe

être, dans sa forme la plus pure, séparée de tout sentiment. **[21@156]** C'est une condition de connaissance, un état dans lequel l'intellect est mis en relation avec Dieu, et, plus longtemps cette condition demeure libre de réactions émotives, plus est directe la communication entre l'âme et son instrument, plus est pure de toute détérioration la vérité impartie.

Ici, une comparaison entre la voie du "connaisseur" et la voie du "mystique" peut être utile. Le mystique, en particulier en Occident, gagne sa fulgurante vision ; il voit le Bien-Aimé, il atteint des sommets de connaissance mais son approche, dans la majorité des cas, a été par le cœur et comportait le sentiment, la perception sensorielle et l'émotion. Le résultat a bien été l'extase. Sa technique a été celle de la dévotion, de la discipline ; une lutte émotionnelle,

s i e n n e
r e c h e r c h
c o n n a i s s
c h e r c h e
s a t i s f a c
d o - u r é e l l u d r M e
F r e i e n f e

L e c o n
u n i v e r s
t o u t e s
i l l u s i o n
d i r e c o
l a n c o n s

occidentales ; nous avons l'union de la tête et du cœur, de l'amour et de

purification des portes de la perception, est certainement ce à quoi nous devons nous attendre dès que l'homme se meut vers des centres de conscience supérieurs. Son intelligence superficielle, pur0.094ifiée de la domination des sens, est envahie de plus en plus par la personnalité transcendante, l'Homme Nouveau, qui est, par nature, un citoyen du monde

sentiment ; elle lui offre des matériaux" [1] et il cite le D[r]

l'intuition, qui est toujours infaillible. Ce processus, à son tour, est répété par l'intellect actif, qui passe au cerveau les intuitions et les connaissances que l'âme lui a transmises. Quand ceci se poursuit automatiquement et de manière adéquate nous avons l'homme illuminé, le sage.

La seconde activité, résultant de l'illumination à laquelle l'intellect

dignes de confiance compteront pour 98 % dans les travaux paraissant maintenant. Tout cela indique que l'homme a beaucoup accompli, qu'il s'est coordonné.iCela n'indique pas le fonctionnement de l'intuition, ni l'activité de la faculté de télépathie spirituelle. Il est essentiel de distinguer l'intuition de l'instinct, l'intellect sous ses aspects inférieurs et ses aspects supérieurs ou mental abstrait. Il faut maintenir la ligne de démarcation entre les énoncés inspirés de l'âme, en contact avec la Réalité et avec d'autres âmes, et les platitudes d'une intelligence aimable et cultivée.

L'effet de l'illumination sur la nature émotive prend deux formes et, si paradoxal que cela semble, deux formes diamétralement opposées. Chez certains, elle amènera aamaamaalumsous se9ctss acis enond-7.6em

Au contraire, elle peut produire **[21@167]** l'extase mystique, cette

constante intellection, un contrôle mental persistant et c'est seulement aux premiers stades de l'illumination que nous trouvons cette condition. Plus tard, nous verrons que la véritable illumination règle automatiquement toutes les réactions de cette sorte. L'âme se sait libre des opposés : du plaisir comme de la peine et demeure paisiblement dans **[21@169]** l'état spirituel. Pour finir, la ligne ou canal de communication est direct et éliminatoire de l'âme à l'intellect et de l'intellect au cerveau.

Lorsque nous arrivons au niveau physique de la conscience et de la réaction à l'illumination qui ruisselle à travers le cerveau, nous avons habituellement deux effets prédominants. Il y a le sens ou la perception d'une lumière dans la tête et fréquemment, aussi, une stimulation qui engendre une activité anormale. L'homme semble poussé par l'énergie qui passe à travers lui, et les jours sont trop courts pour ce qu'il cherche à accomplir. Il est si anxieux de coopérer au plan avec lequel il a été mis en contact que son jugement est temporairement altéré, et il travaille, parle, lit, écrit avec une ardeur inlassable,

enfance, dit-elle, je vois toujours une lumière dans mon âme, mais non avec mes yeux extérieurs ni par les pensées de mon cœur ; mes cinq sens extérieurs n'ont pas de part non plus à cette vision... La lumière que je perçois n'est pas d'une espèce locale, mais bien plus brillante que le nuage qui supporte le soleil. En elle, je ne peux pas discerner de hauteur, de largeur,

de cas pourraient être cités si les gens consentaient à raconter leurs expériences, mais beaucoup s'y refusent par crainte des moqueries et du scepticisme de l'homme peu informé.

La lumière dans la tête prend des formes variées ; elle se développe souvent par étapes. D'abord, une lumière diffuse est vue, quelquefois hors de la tête et, plus tard, dans le cerveau, tandis que l'on pense profondément ou que l'on médite : puis, cela se concentre et semble, comme certains l'ont décrit, un

l'humanité dans sa croissance et son expansion mentales, la lampe est donc l'une des Brahmanes Mondiaux Eternels. Elle

L'Union avec "l'Etre plus profond".

L'uniformité de La technique.

Les méthodes tibétaine, chinoise, indienne, soufie et chrétienne.

"Devant tout homme s'ouvre

Une Voie, et des Voies, et une Voie.

L'Ame élevée escalade la Voie élevée

L'Ame basse tâtonne dans le Bas ;

Entre les deux, sur les plateaux brumeux,

Le reste dérive çà et là.

Mais à chaque homme s'ouvre

Une Voie Elevée et une basse

Et tout homme décide

De la Voie que son Ame doit suivrt."

JOHN OXENHAM

Nous avons esquissé la méthode par laquelle le mystique peut devenir connaisseur conscient et nous avons défini les étapes successives du

transcendantes et du monde surnaturel. Au contact, tout ceci apparaît un processus aussi naturel, une part du développement évolutif aussi

leur cerveau, leur intellect et leur âme et, ce faisant, franchir le portail de la perception mentale et pénétrer dans le royaume de la lumière, de la perception intuitive, dans le monde des causes ? Du point de vue du monde mental dans lequel nous avons pénétré aujourd'hui, **[21@181]** laissant derrière nous les voiles du corps physique et de la nature psychique, ne sommes-nous pas capables, maintenant, de passer à

écrit dans *The Soul and its Mechanism* est vrai : "Une race nouvelle surgira, possédant des capacités, des idéaux, des concepts neufs, concernant Dieu et la matière, la vie et l'Esprit. Cette race et l'humanité future révéleront non seulement un mécanisme et une structure, mais encore une âme, une entité, qui, se servant du mécanisme, manifestera sa propre nature qui est l'amour, la sagesse, l'intelligence[1]." Ici, il est intéressant de noter l'uniformité de l'enseignement de toutes les religions, dans toutes les races, concernant la technique de l'entrée dans le royaume de l'âme. **[21@184]** A un certain point du sentier de l'évolution, il apparaît bien que tous les chemins convergent et que tous les pèlerins arrivent à une position identique. A partir de cette jonction, ils parcourent le même sentier, emploient la même méthode et se servent curieusement de la même phraséologie. A l'extension de l'étude des religions comparées, aux échanges entre races, il est évident que le temps est venu de réaliser tout cela définitivement. Ces deux facteurs brisent les vieilles barrières et démontrent l'unité de l'âme humaine.

Généralement parlant, ce Chemin comporte quasi universellement trois divisions, que l'on retrouve par exemple dans les trois grandes religions : le Christianisme, le Bouddhisme et l'Hindouisme. L'Eglise chrétienne parle du Sentier de Probation, du Sentier de la Saaté et du Sentier de l'Illumination.
Le D[r] Evans-Wentz, d'Oxford, dans son ouvrage *Tibet's Great Yogi, Milarepa*,

propre pouvoir, libre et inhérent [1].

a t t e i n
p o u r

possible en nous aussi bien que dans le Bouddha. Sans Pra!ña, il ne pourrait y avoir d'Illumination, le plus haut des pouvoirs spirituels en notre possession. L'intellect (...) est relatif, dans son activité... Le Bouddha, avant son Illumination, était un mortel ordinaire, et nous, mortels ordinaires, serons des Bouddhas à l'instant où les yeux de notre mental s'ouvriront dans l'Illumination."

Béatitude, sans dualité (inconditionné), Principe de toute existence, connaissant (sans que cette Connaissance implique aucune distinction de sujet et d'objet, qui serait contraire à la

> personnalité est perdu ; le sujet qui médite, l'objet sur lequel sa pensée demeure fixée, l'acte de méditer même, ne font qu'une chose [1]...

Patanjali, le plus grand maître de Yoga, a résumé les dernières étapes dans

séparation parce que la séparation est la déclaration que l'on s'est séparé des imperfections, tandis que l'unification est la déclaration de l'unité d'une chose... Par conséquent, le premier pas vers l'unification est de nier que Dieu ait un partenaire et de mettre de côté le mélange... **[21@192]**

Nous avons cinq principes d'unification : l'éloignement de la phénoménalité et l'affirmation de l'éternité, l'abandon de nos lieux familiers, la séparation d'avec nos frères et l'oubli de ce qui est connu et inconnu.

L'éloignement de la phénoménalité consiste à nier que les phénomènes aient aucune connexion avec l'unification ou qu'il leur soit possible d'atteindre à Sa sainte essence ; et l'affirmation de l'éternité consiste en la conviction que Dieu a toujours existé...

Et le départ de nos lieux familiers signifie, pour le novice, le départ des plaisirs habituels de l'âme inférieure et des formes phé2(es,des fé

pureté du noyau du cœur par le seul amour ; la parfaite contemplation par la seule pureté du noyau du cœur [1].

Une fois encore, nous avons la même vérité. **[21@193]**. [La Méthode das lae Cl

Dans l'afflux de cette grâce, apparaît aussitôt cette lumière de

être pris comme un appel de l'âme, indiquant la voie de la Connaissance. Nul ne doit se décourager s'il se trouve déficient sur certains points essentiels. Nous sommes, pour la plupart, plus avancés, plus sages et mieux équipés que nous ne le croyons. Nous pouvons commencer immédiatement à nous concentrer, si nous en décidons. Nous possédons un savoir, des capacités et une force mentaD0qui ne sont jamais passés de la subconscience à l'utilité objective ; ceci, à la confusion des commençants qui ne savent que faire de leurs découvertes. Ceux qui ont observé les effets de la méditation sur un débutant confirmeront l'exactitude de cette remarque. Les résultats de la première étape de la méditation, c'est-à-dire de la concentration, sont surprenants. Les gens se

spirituel ? Qui peut le dire ? Les résultats spirituels de l'effort mental dont fait preuve le monde occidental des affaires peuvent être, en dernière analyse, une contribution vitale au total de **[21@202]**

l'intangible2 Ce sont là des étapes dans la bonne direction2 Quand les facultés mentales ont été bien développées dans la race, grâce à notre technique occidentale, dans le monde des affaires (une vaste école de concentration), une transmutation, analogue à celle qui a lieu dans le domaine de la nature du désir, doit se produire inévitablement. Il y en a eu de fréquents exemples. L'intellect alors peut être réorienté, tourné dans une direction autre que celle de l'existence matérielle et concentré sur des valeurs supérieures, plus réelles. Ainsi émergera le "connaisseur".

Dès lors, celui qui n'est pas simplement émotif, qui a reçu une bonne éducation et qui consr
avec courage l'étude de la méditation. Il peut commencer à organiser sa vie en sorte qu'il fasse les premiers pas sur le chemin de l'illumination ; cette

secret dans lequel l'homme se retire est en lui-même ; l'endroit silencieux où nous prenons contact avec la vie de l'âme est le point à l'intérieur de la tête, là où se rencontrent l'âme et le corps ; la région où la lumière de l'âme et la vie du

I. Le centre d'énergie par lequel l'âme agit est dans la partie supérieure du cerveau. Au cours de la méditation, si elle est effective, l'énergie de l'âme imprègne le cerveau et influe sur le système nerveux. Mais, si l'intellect n'est pas contrôlé et que la nature émotive prédomine (ce qui

où il peut entrer en contact avec le domaine de l'âme et dans lequel il

concentration. Alors, éclate la Lumière, nous dit-on, et nous nous trouvons en présence de l'homme illuminé, objet du **[21@215]** phénomène dont nous avons parlé plus haut : l'apparition de la lumière dans la tête. Tout ceci résulte d'une vie disciplinée et de la concentration de la conscience dans la tête, laquelle est obtenue par les efforts journaliers, et par des exercices de concentration définis. La méditation succède à ces exercices et, plus tard, beaucoup plus tard, le pouvoir de contempler est acquis.

Ce n'est là qu'un bref exposé, nécessairement incomplet, du mécanisme de ce processus. Ces idées, cependant, devront être acceptées avant qu'une pratique intelligente de la méditation puisse commencer. Il est aussi légitime d'accepter, comme base d'investigation et de conduite, l'hypothèse précitée, plutôt que toute autre. Ceci est peut-être même plus légitime, car des milliers d'êtres ont avancé en s'appuyant sur ces suppositions. Ayant rempli les conditions requises, leurs présomptions se changèrent en certitudes et ils acquirent, en récompense de leur largeur d'esprit, la persistance et le pouvoir

élève se déclare incapable de trouver les quinze minutes nécessaires, ne pourrait-on considérer que cet élève n'est pas intéressé ? Il est toujours possible

nous recueillir avant la dispersion de la famille ou avant de nous rendre à nos affaires, prenons ce temps plus tard, dans la journée. Il y a toujours un moyen de tourner la difficulté, si nous le voulons assez fortement, et un moyen qui n'implique l'omission d'aucun devoir, d'aucune obligation. Cela nécessite seulement une organisation et le silence.

Ayant trouvé le temps, le lieu, nous nous assiérons confortablement et commencerons à méditer. Quelle est la meilleure attitude ? Les jambes croisées ? Ou bien nous agenouillerons-nous ? Resterons-nous assis ou debout ? La position la plus agréable et normale est toujours la meilleure. L'attitude comportant les jambes croisées a été, et est encore très employée **[21@219]** en Orient ; beaucoup de livres ont été écrits concernant les postures enons

6diffi(a6diffi(douvé)-72(plique la meux3.7ant4le lieun devoà4.1(e(és7.5

d'eux ; ils sont raides et souvent les dents serrées, peut-être pour éviter que s'échappe quelque parole inspirée, sans doute tombée de l'âme... Tout le corps

soustraire à l'entourage psychique indésirable.

Un docteur en théologie et pasteur d'une grande église m'a écrit, il n'y a pas longtemps, qu'il avait entrepris des exercices **[21@222]** respiratoires, en vue d'améliorer sa santé ; le résultat de son ignorance bien intentionnée fut le

sérieuses difficultés. C'est uniquement de temps à autre qu'un maître, jadis, choisissait un homme pour cette forme d'éducation ; cela s'ajoutait à un enseignement qui avait déjà amené, dans une certaine mesure, un contact avec l'âme, en sorte que celle-ci pouvait guider les énergies évoquées par le souffle, en vue de certains résultats et pour le service du monde.

concevoir l'âme comme un triangle de force auquel se rattache le triangle de la nature inférieure, par l'intermédiaire de la "corde d'argent" mentionnée dans la Bible, du Sutratma ou "Ame-fil" des Écritures orientales, ou de la "Ligne de vie" de certaines écoles de pensée. Il en est, toutefois, qui préfèrent conserver la pensée d'une personnalité unifiée, reliée à la Divinité Immanente cachée en eux, le Christ en nous, l'espérance de Gloire. L'image choisie est relativement sans importance, pourvu que nous partions de l'idée première, du Soi cherchant à joindre et à utiliser le Non-Soi, son instrument dans les mondes de l'expression humaine et, vice versa, l'idée de ce Non-Soi, incité à se tourner vers la source de son être. C'est ainsi que, par l'emploi de l'imagination et de la visualisation, le corps du désir, la nature émotive et l'âme sont alignés.

Lorsque ceci est accompli, nous pouvons continuer notre méditation. Le corps physique et la nature du désir tombent au-dessous du niveau de la conscience ; nous sommes concentres dans l'intellect et cherchons à le

nous permettraient de briller et de dominer nos semblables. On nous a laissé nous repaître dans les fondrières de l'émotion que nous confondions avec les clairs espaces de

Phases :

1. Obtenir le confort et le contrôle du corps physique.
2. Se rendre compte que la respiration est régulière et rythmique.
3. Se représenter le triple soi-inférieur (physique, astral et mental) comme :
    A. En contact avec l'Ame.

chose dont il faille se souvenir, c'est que l'intellect doit être *occupé totalement par la considération des idées*, non par l'effort qu'exige la concentration.

amour fraternel pour son condisciple, une promptitude à recevoir et à donner des avis et des enseignements (...) une

forme extérieure, de ses qualités et de son aspect, peut être omise et l'acte de concentration étant devenu automatique et instantané, grâce à la persévérance et à l'exercice, l'élève peut partir de l'aspect "but" ou commencer par l'idée sous-jacente qui a suscité la manifestation extérieure de la forme. Plutarque a exprimé ce concept de la manière suivante :

> Une idée est un Etre incorporel, qui n'a pas de substance en soi mais qui donne figure et forme à la matière sans forme et devient la cause de la manifestation.

Ce sont là des paroles significatives qui renferment des informations pour l'étudiant de l'ancienne technique de la méditation.

Du point de vue de l'intellect, on pourrait dire que le but de la méditation est le contact avec le monde des idées ; du point de vue de l'âme, il est

des idées qui **[21@240]** gouvernent les activités de Dieu dans le monde

travail a été rassemblé aveciune énergie d'une espèce ou d'une autre.

L'élève s'adonnant à la méditation devra, par conséquent, se rappeler qu'il travaille toujours avecides énergies et que ces énergies variées auront un effet défini sur les énergies dont il est lui-même composé (siiune telle expression peut être employée).

Il est donc évident que l'homme cherchant à méditer doit essayer de faire deux choses :

1. Il doit apprendre à transmettre au mental ce qu'il a vu **[21@242]** et touché, puis l'interpréter correctement. Ensuite, il devra le communiquer, d'une manière adéquate, au cerveau impressionnable et attentif. Ainsi l'homme à l'état de veille pourra percevoir les choses du royaume de Dieu ;
2. Il doit apprendre quelle est la nature des énergies avecilesquelles il entre en contact et s'entraîner à les utiliser correctement. Voici un exemple d'ordre général : Nous nous laissons entraîner par la colère ou l'irritation, nous commençons instinctivement à éleverila voix. Pourquoi ? Parce que nous sommes la proie de notre énergie émotive. En apprenant à contrôleril'énergie de la parole, nous commençons à nous rendre maîtres de ce type particulier d'énergie émotive.

Les points essentiels de la pratique de la méditation se résument,ipour ParPérPin rade18[7.5(lesquelles)7.5(il 050(otive.)-7duisw[E)3.3(uelle)3.3(ténèbrelle

évolués. Ils ne pensent pas non plus que, fussent-ils assez avancés, assez

En dépit de la véracité de tout ce qui est dit ci-dessus, rappelons-nous cependant que c'est le privilège du véritable connaisseur de travailler en étroite collaboration avec les Guides de la Race, mais que cette méthode n'est pas celle qui a trompé l'aspirant.

Ces contacts, nous ne saurions les avoir avant de fonctionner consciemment en tant qu'âme et d'être absorbés par le Service, dans l'oubli complet de nous-mêmes, un service dont nous prenons nous-mêmes l'initiative, accompli sous l'impulsion de l'âme, parce qu'elle possède la conscience du groupe et qu'il est de sa nature de servir. Le Christ est le Fils de **[21@247]** Dieu, en pleine activité, "l'Aîné d'une grande famille de Frères". Il a une

etc., etc., il éclaterait probablement de rire et continuerait sa besogne du moment.

Un autre effet de la méditation, et qui prévaut en ce temps, est l

d'écrits, soi-disant inspirés, qui surgissent de toutes parts et pour lesquels de hautes revendications sont faites. Des hommes et des femmes sont activement occupés à écrire automatiquement, sous l'empire de l'inspiration et prophétiquement et donnent au public le résultat de leur travail. Ces écrits se

haines et la tendance séparatiste des **[21@250]** masses. Que le matériel rapporté soit bon ou mauvais ou heureux, ce qui est rare, il charrie les vibrations de la peur et des présages ; il est toujours de nature psychique et ne démontre aucunement la qualité révélatrice de l'âme. Les prophéties du Livre de Daniel et des Révélations sont responsables de la construction d'une forme-pensée de la peur et de la terreur, qui a suscité de nombreux écrits de nature psychique, et l'exclusivisme de la religion organisée a conduit un grand nombre d'êtres à se considérer comme séparés du reste de l'humanité et à se regarder comme les élus du Seigneur, portant la marque du Ch.381 Tw[mst

connaisseur, et cette masse de littérature inondant le public en ce moment ? D'abord, je dirai que tout écrit véritablement inspiré est totalement dénué de références personnelles ; il fera entendre une note d'amour ; il sera dégagé des haines et des limitations raciales ; il communiquera des enseignements définis et aura un ton d'autorité en raison de son appel à l'intuition ; il répondra à la loi de correspondance et s'insérera dans le tableau du monde ; surtout, il portera l'empreinte de la Sagesse Divine et conduira la race un peu plus loin.

Des écrivains transmettant ce type d'c0.0794 Tw[5(p-e.4(a)1.51.5(o4(a une

plexus solaire. L'élève se trouve disposé à l'irritation, à l'anxiété, au tourment, et (particulièrement dans le cas des femmes) il y a une propension aux larmes.

Chez l'homme cela peut impliquer la continence, afin qu'il se prouve à lui-même sa domination sur sa nature animale ; dans d'autres cas, par exemple, cela peut comporter l'abstention de tout bavardage. Il n'y a aucun péché dans le mariage et c'est probablement la voie pour beaucoup qui, autrement,

permettre de se traduire par une activité créatrice quelconque. L'enseignement oriental nous dit que l'énergie généralement employée au fonctionnement de la vie sexuelle doit être dirigée vers la tête et la gorge, cette dernière en particulier, car elle est, dit-on, le centre du travail créateur. Pour exprimer ceci en termes occidentaux, cela signifie que nous devons apprendre à transmuer l'énergie utilisée dans la procréation ou les pensées sexuelles, et l'employer à quelque travail littéraire, artistique ou dans une expression quelconque de l'activité du groupe. La tendance moderne à éviter le mariage, qui est celle de l'intellectuel menaecélibataire, semble démontrer la vérité
de la position orientale. Cela préoccupe grandement ceux qui étudient l'abaissement de la natalité. La transmutation n'est sûrement **[21@261]** pas la mort d'une activité, ou la cessation d'une fonction sur un plan de conscience, au profit d'un plan supérieur. C'est l'utilisation appropriée des divers aspects de l'énergie, là où le Soi sent qu'ils devraient être employés en vue de la réalisation des fins de l'évolution. L'intellect, illumine par l'âme, devrait être le facteur dominae vivons sainement et élevons nos
pensées et nos énergies jusqu'aux "Lieux P7.6(l7)-7ste,nos

CONCLUSION

"L'esprit à l'intérieur est la Parole perdue
Recherchée par le monde de l'âŦT4 1 'ans5(s doulriear)3.s

Télépathiquement, ils se trouveront l'un l'autre et travailleront en étroite

"*Education and Religion*" (*World Unity*, October 1928) : JOHN HERMAN RANDALL.

Emergent Evolution : C. LLOYD MORGAN.

The Enduring Quest : H. A. OVERSTREET.

Essais sur le Bouddhisme Zen : DAISETZ TEITARO SUZUKI.

Evolutionary Naturalism : ROY WOOD SELLARS.